

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

26 JANVIER 2005

Proposition de loi modifiant l'article 3 de la loi du 10 décembre 2001 concernant le passage définitif à l'euro

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. **COLLAS** ET MME **KAPOMPOLÉ**

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. BEKE

Entre la Noël et le Nouvel an de l'an dernier, un certain nombre d'associations et de particuliers du

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

26 JANUARI 2005

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 3 van de wet van 10 december 2001 betreffende de definitieve omschakeling op de euro

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN
EN VOOR DE ECONOMISCHE
AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHTDOOR DE HEER **COLLAS**
EN MEVROUW **KAPOMPOLÉ**

I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER BEKE

Tussen Kerstmis en Nieuwjaar van vorig jaar zijn een aantal Limburgse verenigingen en individuen huis

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Jean-Marie Dedecker**A. Membres/Leden :**

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwkerke.
VLD Jean-Marie Dedecker, Margriet Hermans, Luc Willems.
PS Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx.
CDH Christian Brotcorne.
Vlaams Belang Frank Creyeleman, Anke Van dermeersch.

B. Suppléants/Plaatsvervangers :

Jacinta De Roeck, Cristel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.
Stéphanie Anseeuw, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-991 - 2004/2005 :**

- N° 1 : Proposition de loi de M. Wouter Beke et consorts.
- N°s 2 et 3 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-991 - 2004/2005 :**

- Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Wouter Beke c.s.
- Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

Limbourg ont fait du porte-à-porte pour récolter des anciens francs belges et les échanger contre des euros au bénéfice de l'action Tsunami 12-12. Cette démarche a rapporté pas mal d'argent, car de nombreux ménages possèdent encore des pièces de monnaies en francs belges.

Les associations concernées ont pris contact avec des parlementaires limbourgeois en leur demandant de modifier la loi disposant que les anciens francs belges ne pouvaient plus être échangés après le 31 décembre 2004 et de reporter cette échéance pour leur permettre de poursuivre leur action.

C'est la raison pour laquelle M. Beke a déposé, conjointement avec Mme de Roeck et M. Germeaux, la présente proposition de loi, qui tend à proroger le délai visé jusqu'au 31 mars 2005.

Personnellement, l'intervenant pense qu'il y a de grandes chances que l'action en question soit un succès, puisqu'on a appris, fin novembre 2004, qu'il restait encore en circulation des pièces de monnaie en francs belges pour une valeur d'environ 190 millions d'euros.

Outre qu'elle répond à la demande de nombreuses associations, la proposition donne également une nouvelle impulsion à l'idée de solidarité avec les victimes du raz-de-marée.

II. DISCUSSION

Selon Mme De Roeck, la proposition ne présente que des avantages. Et elle n'occasionne non plus aucun préjudice financier à l'État, étant donné qu'il y a eu moins de francs belges échangés que prévu.

Par ailleurs, si l'on a peut-être bien récolté suffisamment d'argent pour parer aux besoins immédiats, la reconstruction nécessitera encore beaucoup de moyens financiers.

Dans cette optique, la proposition de loi peut s'avérer utile.

Mme De Roeck demande que l'on facilite au maximum l'application de la loi proposée pour le public. Les troncés doivent être placés de manière bien visible dans les bureaux de poste et il faut faire en sorte que les gens ne doivent pas faire la file longtemps.

Les associations qui récoltent des fonds risquent dorénavant d'être confrontées à beaucoup de gens qui ont déjà fait un don. La nouvelle action n'exige pas d'effort financier supplémentaire; elle permet même au public de «faire un peu le ménage» dans leurs tiroirs.

Mme De Roeck en appelle également aux médias pour qu'ils se fassent l'écho de cette initiative.

aan huis gegaan om oude Belgische franken op te halen om die in te wisselen voor euros ten voordele van de actie Tsoenami 12-12. Dat heeft heel wat geld opgeleverd daar vele huisgezinnen nog frankstukken bezitten.

Die verenigingen hebben een aantal Limburgse parlementairen gecontacteerd met de vraag om de wet die bepaalt dat na 31 december 2004 die Belgische franken niet meer kunnen worden ingewisseld te wijzigen door die periode te verlengen zodat zij hun actie kunnen voortzetten.

Daarop heeft de heer Beke samen met mevrouw De Roeck en de heer Germeaux voorliggend wetsvoorstel ingediend. Het strekt ertoe die periode te verlengen tot 31 maart 2005.

Persoonlijk acht spreker de kans groot dat de inleveringsactie succes zal kennen. Eind november 2004 bleek immers dat er nog voor zo'n 190 miljoen euro aan munten in Belgische frank in omloop waren.

Het voorstel komt niet alleen tegemoet aan de vraag van talloze verenigingen, het geeft ook een nieuw impuls aan de solidariteitsgedachte met de slachtoffers van de vloedgolf.

II. BESPREKING

Mevrouw De Roeck meent dat het voorstel alleen voordelen biedt. Het brengt ook de Staat geen financiële schade toe vermits minder Belgische franken werden ingewisseld dan was ingecalculeerd.

Ten tweede is er misschien wel voldoende geld ingezameld om de directe nood te lenigen, doch er is nog heel veel geld nodig voor de heropbouw.

In dat kader kan het wetsvoorstel een nuttige bijdrage leveren.

Mevrouw De Roeck pleit ervoor dat de uitvoering van het wetsvoorstel zo gemakkelijk mogelijk zou worden gemaakt voor het publiek. In de postkantoren moeten goed zichtbare urnes worden geplaatst en moet ervoor worden gezorgd dat niet lang moet worden aangeschoven.

De verenigingen die geld inzamelen riskeren vanaf nu geconfronteerd te worden met veel mensen die reeds een gift hebben gedaan. Deze nieuwe actie vraagt hun geen bijkomende financiële inspanning, ze laat het publiek zelfs toe wat «op te ruimen».

Mevrouw De Roeck roept ook de media op ruchtbaarheid aan dit initiatief te geven.

Le groupe SP.a soutient la présente proposition de loi à cent pour cent.

M. Germeaux s'associe aux intervenants précédents.

M. Brotcorne déclare que son groupe aussi peut se rallier à la proposition.

Sur le plan du principe, M. Collas éprouve beaucoup de sympathie pour cette initiative. Sur le plan technico-financier se pose toutefois la question de savoir si ce n'est pas l'État qui fait tout l'effort, étant donné que les gens vont remettre des pièces de monnaie qui n'ont plus de valeur.

Le représentant du ministre des Finances déclare que, du point de vue juridique, la prolongation de la période d'échange ne pose pas problème. Normalement, on demande un avis à la Banque centrale européenne. Cela pourrait aller très vite et ne devrait pas entraîner des problèmes.

Si on accepte cette modification à l'article 3 de la loi du 10 décembre 2001, il faudrait savoir que ce n'est pas sans conséquences pour la Banque nationale, d'une part, et pour La Poste, d'autre part. Il faudrait prévoir un délai suffisant pourqu'elles puissent prévoir du personnel, etc., pour que l'action se déroule dans les meilleures circonstances.

Pour répondre à M. Collas, il faut savoir que de toute façon c'est l'État qui paie. C'est l'État qui est obligé de payer la contre-valeur de ces pièces aux personnes qui les rendent au-delà du délai initialement prévu. Il faut y ajouter certains frais administratifs considérables pour les récolter. Pour le particulier, il n'y a rien qui change. La proposition tend à faire en sorte que l'État devra en fin de compte payer une somme pour un objectif tout à fait louable.

Cette idée paraît très attractive. Elle avait déjà été émise en décembre 2004 par certaines ONG. Il leur a été dit que, vu le délai qui était imparti, il était impossible de la réaliser. Ici, on le ferait rétroactivement.

Mme Kapompolé trouve qu'en effet l'idée a tout son sens. Pour lui, l'ambiguïté juridique est levée. Elle demande si l'on a déjà une idée des frais administratifs en cause.

La commissaire propose aussi d'élargir cette solidarité. Il est vrai que le raz-de-marée a touché plus particulièrement les pays du Sud-Est asiatique. Toutefois, au-delà des catastrophes naturelles, il y a chaque jour des gens qui souffrent de par le monde par rapport à la faim, toute une série de pandémies, la misère, la violence, etc.

Par conséquent, Mme Kapompolé estime qu'il serait peut-être intéressant justement via un compte qui concerne des plates-formes d'ONG comme le

De SP.a-fractie steunt dit wetsvoorstel voor 100%.

De heer Germeaux sluit zich bij de vorige sprekers aan.

De heer Brotcorne verklaart dat ook zijn fractie zich achter het voorstel kan scharen.

Principieel heeft de heer Collas veel sympathie voor dit initiatief. Op technisch-financieel gebied rijst evenwel de vraag of het niet de Staat is die de hele inspanning levert aangezien het publiek muntstukken zal inleveren die geen waarde meer hebben.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën verklaart dat de verlenging van de inwisselperiode uit juridisch oogpunt geen probleem doet rijzen. Normaal wordt er een advies gevraagd aan de Europese Centrale Bank. Dat kan heel snel gaan en mag geen problemen opleveren.

Indien men die wijziging van artikel 3 van de wet van 10 december 2001 accepteert, dient men te weten dat zulks niet zonder gevolgen blijft voor de Nationale Bank en de Post. Ze moeten voldoende tijd krijgen om voor personeel enzovoort te zorgen, opdat de verrichting in de beste omstandigheden verloopt.

Het antwoord op de vraag van de heer Collas luidt dat de Staat in elk geval betaalt. Het is de Staat die verplicht is de tegenwaarde van die muntstukken te betalen aan wie ze na de oorspronkelijk geplande termijn inleveren. Daarbij komen nog belangrijke administratiekosten om ze in te zamelen. Voor de particulier verandert er niets. Het voorstel strekt ertoe dat de Staat uiteindelijk opdraait voor de kosten van een uiterst lovenswaardig doel.

Het lijkt een zeer aantrekkelijk idee. Het werd reeds door bepaalde NGO's in december 2004 voorgesteld. Er is hun toen gezegd dat het onmogelijk kon worden gerealiseerd wegens de vooropgestelde termijn. Thans zou men het met terugwerkende kracht doen.

Mevrouw Kapompolé vindt het idee inderdaad heel zinvol. Ze meent dat de juridische dubbelzinnigheid niet meer bestaat. Ze vraagt of men reeds enig idee heeft van die administratiekosten.

Het commissielid stelt ook voor de solidariteit te verbreden. Het klopt dat de vloedgolf speciaal de landen van Zuidoost-Azië heeft getroffen. Maar naast de natuurrampen zijn er dagelijks mensen die overal ter wereld lijden door hongersnood, een reeks pandemieën, ellende, geweld, enzovoort.

Mevrouw Kapompolé denkt daarom dat het misschien interessant zou zijn om via een rekening van NGO-platforms zoals het Nationaal Centrum voor

Centre national de Coopération au Développement et le «*Koepel van de Vlaamse Noord-Zuidbeweging*», d'arriver à un élargissement de cet élan de solidarité. À cet effet, elle dépose un amendement n° 2 (voir Doc. Sénat, n° 3-991/3).

M. Beke déclare qu'à l'heure actuelle, on ne sait pas combien d'argent a été échangé à la Banque nationale à la fin de 2004. Il n'est toutefois pas réaliste de penser que toutes les pièces «oubliées» jusqu'à présent seront finalement rentrées. Il est prêt à examiner de quelle manière on peut résoudre les problèmes administratifs.

Mme De Roeck est consciente que le personnel de la Poste travaille déjà beaucoup. C'est pourquoi il faut réduire son intervention autant que possible. Étant donné l'objectif de l'action, elle suppose que les personnes concernées ne protesteront pas.

M. Brotcorne comprend le souci de Mme Kapompolé d'élargir éventuellement le débat. Il pense toutefois qu'il vaut mieux rester dans le contexte de la proposition. Le souci ici est de profiter d'un élan de solidarité qui existe à partir d'un compte au nom d'un consortium d'ONG.

Malgré le fait que l'idée d'élargir cette solidarité est intéressante, elle lui paraît peu praticable en l'espèce. Sur la base de quel critère choisira-t-on l'une plutôt que l'autre ONG?

Une autre optique serait de dire, puisque ce montant sera supporté par l'État, il vient en augmentation du budget disponible en coopération au développement. M. Brotcorne pense toutefois que c'est alors entrer dans une technicité qui ne permettra pas de répondre rapidement au souhait des auteurs de la proposition. En effet, l'extension du délai devrait être relativement court. Il faut à un moment donné clôturer la rentrée des pièces de francs belges. Deuxièmement, il y a déjà un consortium qui existe. Par conséquent, pour lui, la proposition telle qu'elle est rédigée, peut, compte tenu des circonstances, être acceptée en l'état.

M. Willems estime que l'argument du coût administratif n'est pas tellement important en pratique, puisque ce coût devait également être supporté avant le 31 décembre 2004. Il n'a pas été imputé non plus au citoyen.

Le représentant du ministre déclare qu'il serait préférable d'éviter ces coûts administratifs. Il serait plus efficient d'obliger tout de suite les pouvoirs publics à effectuer un versement plus élevé en ajoutant à la contre-valeur des pièces de monnaie rentrées la contre-valeur de ces coûts. Les coûts qu'allait entraîner l'échange des pièces belges pendant les trois ans de l'opération avaient été budgétisés à l'avance. Ce n'est pas le cas ici.

Ontwikkelingssamenwerking en de Koepel van de Vlaamse Noord-Zuidbeweging tot een verruiming van die solidariteitsgolf te komen. Ze dient hiertoe amendement nr. 2 in (Stuk Senaat nr. 3-991/3).

De heer Beke stelt dat op dit ogenblik niet bekend is hoeveel geld er eind 2004 nog is ingewisseld bij de Nationale Bank. Het is evenwel niet realistisch te denken dat uiteindelijk alle nog in omloop zijnde muntstukken zullen worden ingediend. Hij wil bekijken hoe de administratieve problemen kunnen worden opgelost.

Mevrouw De Roeck is er zich van bewust dat het personeel van De Post nu reeds hard moet werken. Vandaar moet hun tussenkomst tot een minimum worden beperkt. Zij vermoedt dat dit, gezien het doel van de actie, bij de betrokkenen geen enkel protest zal uitlokken.

De heer Brotcorne begrijpt dat mevrouw Kapompolé het debat wil opentrekken. Hij denkt evenwel dat het beter is binnen het raamwerk van het voorstel te blijven. Waar het om gaat is gebruik te maken van een solidariteitsbeweging die is ontstaan via een rekening op naam van een NGO-consortium.

Hoewel het idee om die solidariteit te verruimen interessant is, lijkt het hem in dit geval moeilijk haalbaar. Op basis van welk criterium zal men de voorkeur geven aan de ene NGO boven de andere?

Een andere mogelijkheid kan zijn dat het bedrag aan de begroting voor ontwikkelingsamenwerking zal worden toegevoegd, aangezien het door de Staat wordt betaald. De heer Brotcorne denkt evenwel dat men dan in een technische aanpak beland waardoor het niet mogelijk is snel te reageren op de wens van de indieners van het voorstel. De verlenging van de termijn dient immers relatief kort te zijn. Op een bepaald ogenblik moet men het inzamelen van de muntstukken in Belgische frank beëindigen. Ten tweede bestaat er reeds een consortium. Hij meent daarom dat het voorstel zoals het nu voorligt, rekening houdend met de omstandigheden, ongewijzigd kan worden aangenomen.

De heer Willems acht het argument van de administratieve kosten in de praktijk niet zo belangrijk vermits die vóór 21 december 2004 ook moesten worden gedragen. Aan de burger werden die kosten evenmin doorgerekend.

De vertegenwoordiger van de minister werpt op dat deze administratieve kosten beter zouden worden vermeden. Het zou efficiënter zijn om de overheid dadelijk te verplichten een grotere storting te doen door aan de tegenwaarde van de ingeleverde muntstukken de tegenwaarde van die kosten toe te voegen. De kosten voor de drie jaar durende inwisseling waren op voorhand gebudgetteerd. Dat is hier niet het geval.

M. Beke fait remarquer que l'on ne pouvait pas prévoir non plus le raz-de-marée du 26 décembre 2004. Il n'est pas partisan non plus de faire verser l'argent prévu par les pouvoirs publics pour alimenter le Fonds du vieillissement, à l'action Tsunami. Non seulement cela coûterait beaucoup plus cher aux pouvoirs publics, mais ça ne correspondrait pas non plus à l'objectif initial de permettre d'abord aux organisations agissant dans le cadre de l'action de récolter de l'argent et ensuite de mobiliser et de sensibiliser à nouveau le public.

L'intervenant n'est pas partisan d'élargir sa proposition de loi à d'autres ONG, car cela entraînerait, pour le coup, des frais administratifs inutiles. Le système proposé est très clair et très simple. L'argent ne doit même pas être compté dans les bureaux de poste, il devra seulement être acheminé à la Banque nationale, qui procédera au calcul du montant total et versera l'intégralité de la contre-valeur sur un compte unique. De cette manière, on réduit au maximum les coûts administratifs. L'existence de plusieurs comptes ferait que les donateurs voudraient choisir eux-mêmes à quel compte irait leur don, avec tous les problèmes pratiques qui s'ensuivraient.

Le représentant du ministre souligne une fois de plus qu'à proprement parler les gens ne feront pas de don, mais détermineront seulement combien l'État devra payer.

M. Beke abonde dans le même sens. Par ailleurs, l'article 3 de la loi du 10 décembre 2001 dispose simplement qu'à compter du 1^{er} janvier 2005, les pièces de monnaie libellées en francs belges encore en possession des particuliers, auront été transmises fictivement à l'État. En fin de compte, cet argent provient donc bel et bien du public. Si ce dernier estime que «son» argent peut servir à financer l'action Tsunami, on peut difficilement s'y opposer.

Mme Kapompolé explique que son amendement n° 2 aussi a le mérite de la simplicité. Il s'agit simplement de rajouter un autre numéro de compte. Les sommes récoltées seraient versées sur deux comptes au lieu d'un. Il ne s'agit pas d'avoir un saupoudrage d'argent entre différents comptes. En clair, il s'agit simplement de pouvoir avoir en plus de la plateforme Tsunami 12-12, la plateforme de l'opération 11.11.11. Cela permettrait de rentrer dans un objectif plus large et de tenir compte du fait que les inégalités ne sont pas à mettre en gradation. Elles sont injustes et inhumaines où qu'elles se trouvent où qu'elles se passent.

Selon M. Van Nieuwkerke, si la proposition de loi inclut également l'action 11.11.11, son application s'en trouvera fortement alourdie. Tandis qu'on peut aujourd'hui se laisser porter par l'élan de solidarité qui s'est fait jour en faveur des victimes du Tsunami en Asie du sud-est.

De heer Beke merkt op dat de vloedgolf van 26 december 2004 evenmin te voorzien was. Hij is ook geen voorstander van het idee om het geld, voorzien door de overheid om het Zilverfonds te spijzen, door te laten storten aan de Tsoenami-actie. Niet alleen zou dat de overheid veel meer kosten, het beantwoordt ook niet aan de initiële doelstelling om de organisaties die in het kader van de actie actief zijn eerst de gelegenheid te geven om geld in te zamelen en voorts om het publiek opnieuw te mobiliseren en te sensibiliseren.

Spreker is niet voor de uitbreiding van zijn wetsvoorstel ten voordele van andere NGO's. Dat zou pas tot onnodige administratieve kosten leiden. Het hier voorgestelde systeem is heel duidelijk en heel eenvoudig. Het geld moet in de postkantoren niet eens worden geteld, het moet enkel naar de Nationale Bank worden gebracht. Daar wordt het totaal berekend en de tegenwaarde wordt integraal gestort op één rekening. Op die manier worden de administratieve kosten zoveel mogelijk beperkt. Meerdere rekeningen zouden ertoe aanleiding geven dat donateurs zelf willen kiezen naar welk nummer hun gift gaat met alle praktische problemen vandien.

De vertegenwoordiger van de minister wijst er nogmaals op dat de mensen eigenlijk geen giften zullen doen maar alleen gaan bepalen hoeveel de Staat zal moeten betalen.

De heer Beke beaamt dit. Anderzijds is het zo dat artikel 3 van de wet van 10 december 2001 gewoon bepaalt dat vanaf 1 januari 2005 de muntstukken uitgedrukt in Belgische frank die de mensen nog bezitten, fictief aan de overheid zijn overgemaakt. Uiteindelijk komt dat geld dus wel van het publiek. Als dat van oordeel is dat «hun» geld bij de Tsoenami-actie terecht mag komen, dan kan daar moeilijk iemand bezwaar tegen hebben.

Mevrouw Kapompolé legt uit dat haar amendement nr. 2 eveneens de verdienste heeft eenvoudig te zijn. Het gaat er gewoon om er een ander rekeningnummer bij te voegen. De ingezamelde bedragen worden dan op twee rekeningen gestort in plaats van op één. Het gaat er niet om geld te versnipperen over diverse rekeningen. Het komt er gewoon op neer dat men naast het Tsoenami-platform 12-12, het platform van de 11.11.11-actie heeft. Zo kan men de doelstellingen verruimen en er rekening mee houden dat er geen gradaties in ongelijkheid bestaan. Ongelijkheid is onrechtvaardig en onmenselijk, ongeacht waar ze zich voordoet.

De heer Van Nieuwkerke meent dat wanneer ook de actie 11.11.11 in het wetsvoorstel wordt betrokken, de uitvoering ervan sterk wordt verzwaard. Men kan nu makkelijk voortgaan op het elan van de solidariteit rond de slachtoffers van de vloedgolf in Zuid-oost-Azië.

Il comprend fort bien les frustrations des autres opérations d'aide du fait que l'attention et la solidarité vont entièrement à l'Asie du sud-est. Le défi pour l'avenir sera, par exemple, de lancer une action de solidarité similaire pour l'opération 11.11.11 en novembre prochain.

Encore prévoir maintenant des clés de répartition et tenir compte de la préférence des donateurs lui paraît difficile en pratique. D'un point de vue éthique et pratique, il lui paraît préférable d'opérer autour d'une seule action.

M. Collas répète sa sympathie pour toute action de solidarité. D'un autre côté, le représentant du ministre confirme son impression que ce ne sont pas les gens qui donnent l'argent, mais bien l'État. Celui-ci a aussi tiré l'attention de cette commission sur les coûts administratifs. Il ne peut pas les évaluer pour l'instant mais on ne peut pas évaluer non plus les revenus potentiels, qui proviendraient de la mesure que l'on est en train de discuter.

Le représentant du ministre souligne que son seul point était de dire que de toute façon, c'est l'État qui paie et qu'il y a des façons moins coûteuses pour que l'État paie que celle proposée ici. Il n'a pas de problèmes avec le soutien à l'action 12-12, mais indique qu'ici, on va créer une structure pour payer une somme qu'on pourrait faire d'une façon moins coûteuse autrement.

M. Steverlynck estime que la proposition de loi permet d'organiser une belle collaboration entre l'État et les citoyens. Il est vrai que c'est l'État qui donne une valeur aux pièces de monnaie rentrées, mais il s'agit aussi d'une forme de sensibilisation.

L'intervenant souligne que le ministre de la Coopération au développement est favorable à la proposition. Il est lui aussi d'avis que tout effort qui peut être consenti en faveur des victimes du raz-de-marée est louable.

La proposition de loi lui semble aussi être une récompense pour tous ces gens qui avaient déjà récolté de l'argent au Limbourg en décembre 2004 et qui ont dû constater jusqu'ici que leur action n'avait abouti à rien. La proposition de loi peut changer cela.

D'après le représentant du ministre, l'adoption éventuelle de l'amendement n° 2 ne changera pas grand-chose, puisqu'il ne rendra pas le travail de la Banque nationale plus difficile.

M. Willems souligne que le Roi devrait encore fixer la clé de répartition.

M. Dedecker craint qu'il n'y ait discrimination si deux plates-formes reçoivent de l'argent et une autre, «Médecins sans frontières» par exemple, pas. Ce

Hij brengt alle begrip op voor de frustratie bij andere hulpacties over het feit dat alle aandacht en solidariteit naar Zuidoost Azië gaat. De uitdaging voor de toekomst is om bijvoorbeeld in november voor 11.11.11 een gelijkaardige solidariteitsactie op gang te brengen.

Nu nog verdeelsleutels opstellen en rekening houden met de voorkeur van de schenkers lijkt hem moeilijk praktisch te organiseren. Het lijkt de spreker ethisch en praktisch beter om rond één actie te werken.

De heer Collas herhaalt sympathie te hebben voor elke solidariteitsactie. Voorts bevestigt de vertegenwoordiger van de minister zijn indruk dat het niet de mensen zijn die het geld geven, maar de Staat. Tevens heeft hij de aandacht van de commissie op de administratiekosten gevestigd. Die kan hij voorlopig niet ramen, maar de potentiële opbrengst van de maatregel waarover nu wordt gedebatteerd kan evenmin worden geraamd.

De vertegenwoordiger van de minister onderstreept dat hij alleen heeft willen zeggen dat hoe dan ook de Staat betaalt en dat er goedkopere manieren zijn om de Staat te doen betalen dan de manier die hier wordt voorgesteld. Hij heeft er geen probleem mee dat de actie 12-12 wordt gesteund, maar wijst erop dat men hier een structuur in het leven gaat roepen om een bedrag te betalen en dat het op een andere, goedkopere manier kan.

De heer Steverlynck vindt dat het wetsvoorstel een mooie samenwerking tussen de Staat en de burgers mogelijk maakt. Weliswaar is het de overheid die waarde geeft aan de ingeleverde muntstukken, maar het is ook een vorm van sensibiliseren.

Spreker onderstreept dat de minister van Ontwikkelingssamenwerking dit wetsvoorstel genegen is. Ook hij is de mening toegedaan dat elke mogelijke inspanning die kan geleverd worden voor de slachtoffers in het kader van de vloedgolf lovenswaardig is.

Het wetsvoorstel lijkt hem ook een bekroning te zijn voor die mensen die ook reeds in de maand december 2004 op stap zijn geweest in Limburg om geld op te halen en tot hiertoe hebben moeten vaststellen dat die actie tot niets leidt. Het wetsvoorstel kan dit verhelpen.

Voor de vertegenwoordiger van de minister verandert de eventuele aanvaarding van het amendement nr. 2 niet zoveel. Het werk van de Nationale Bank wordt er niet moeilijker op.

De heer Willems wijst erop dat de Koning wel nog de verdeelsleutel zou moeten bepalen.

De heer Dedecker vreest voor discriminatie wanneer twee platformen wel geld krijgen toegestopt en bijvoorbeeld «Artsen zonder Grenzen» niet. Dan

serait le début d'une nouvelle discussion. M. Willems est du même avis.

Mme De Roeck déclare qu'elle comprend parfaitement la préoccupation de Mme Kapompolé, mais elle pense qu'il faut tenir compte du fait que les gens restent encore particulièrement sensibilisés. Aucun effort supplémentaire n'est plus nécessaire à cet égard. Par manque de temps, il faut que la proposition soit aussi simple que possible. C'est pourquoi l'intervenante demande que l'on ne touche pas à la proposition de loi. Elle invite toutefois les autres groupes politiques à appuyer unanimement aussi une initiative plus large de coopération au développement.

Tout le monde s'accorde à dire que les associations représentent une plus-value pour la société. Aujourd'hui, le Parlement a enfin l'occasion de leur apporter un appui. Peut-être une action plus rationnelle serait-elle possible, mais alors nous perdriions le bénéfice du dynamisme de ces associations et de la solidarité déjà mobilisée. Or, c'est là le fondement de la présente proposition de loi.

Mme Kapompolé entend bien les remarques des uns et des autres. Sa position était justement de vouloir sortir de la logique du caractère exceptionnel pour mettre en avant qu'il y a des besoins quotidiens.

Elle répète que son amendement ne met pas en péril la simplicité de la proposition. De plus, il répond à une volonté d'éviter le saupoudrage du fait qu'il ne parle pas d'ONG spécifiques. La solidarité ne devrait pas avoir des frontières comme le malheur n'en a pas non plus.

M. Brotcorne souscrit entièrement à ce qu'a dit Mme De Roeck. Il y a une situation exceptionnelle. La proposition y répond par une mesure limitée dans le temps. Il vaut mieux ne pas compliquer la proposition qui répond aux soucis des uns et des autres.

Si demain on veut un autre, un meilleur financement de l'ensemble de la politique de la coopération au développement, c'est un débat auquel il veut s'inscrire à l'occasion d'une autre proposition.

M. Collas se rallie largement à ces propos.

III. VOTES

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 1 à l'article 2 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 2 à l'article 2 est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 2 amendé est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

begint een nieuwe discussie. De heer Willems sluit zich daarbij aan.

Mevrouw De Roeck begrijpt ten volle de bekommernis van mevrouw Kapompolé. Toch wil ook zij rekening houden met het feit dat het publiek momenteel nog speciaal gesensibiliseerd is. Daartoe is geen extra inspanning meer nodig. Wegens tijdsdruk moet het wetsvoorstel zo eenvoudig mogelijk worden gehouden. Vandaar pleit ze om niet aan voorliggend wetsvoorstel te tornen. Mevrouw De Roeck roept de andere fracties wel op een ruimer initiatief inzake ontwikkelingssamenwerking eveneens eensgezind te steunen.

Er is consensus over het feit dat de verenigingen voor de samenleving een meerwaarde betekenen. Nu kan het parlement daaraan eindelijk steun verlenen. Misschien is er een rationelere actie mogelijk, maar dan verliezen we het dynamisme van die verenigingen en van de op gang gebrachte solidariteit. Dat is het fundament van voorliggend wetsvoorstel.

Mevrouw Kapompolé heeft eenieders opmerkingen goed gehoord. Haar standpunt was precies uit de logica te stappen van de buitengewone aard van de actie om te beklemtonen dat er dagelijkse noden bestaan.

Ze herhaalt dat haar amendement de eenvoud van het voorstel niet in het gedrang brengt. Bovendien beantwoordt het aan de wil om versnippering te voorkomen aangezien het geen specifieke NGO's vermeldt. Solidariteit hoeft geen grenzen te kennen, het ongeluk kent er ook geen.

De heer Brotcorne is het volmondig met mevrouw De Roeck eens. Het gaat om een buitengewone toestand. Het voorstel reageert erop met een in de tijd beperkte maatregel. Het is beter het voorstel, dat aan ieders wensen voldoet, niet te compliceren.

Indien men morgen een andere, betere financiering wenst van het hele ontwikkelingsbeleid, dan wil hij daaraan meewerken in het raam van een ander voorstel.

De heer Collas deelt die mening volkomen.

III. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Amendement nr. 1 op artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen bij één onthouding.

Amendement nr. 2 op artikel 2 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen, bij één onthouding.

Het geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 3 onthoudingen.

L'article 3 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

L'ensemble de la proposition de loi amendée a été adopté par 10 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour un rapport oral.

Les rapporteurs,

Berni COLLAS.

Joëlle KAPOMPOLÉ.

Le président,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

Texte adopté par la commission
(voir doc. Sénat, n° 3-991/5 — 2004/2005)

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen bij één onthouding.

Het geamendeerde wetsvoorstel wordt in zijn geheel aangenomen met 10 stemmen bij één onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het uitbrengen van een mondeling verslag.

De rapporteurs,

Berni COLLAS.

Joëlle KAPOMPOLÉ.

De voorzitter,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 3-991/5 — 2004/2005)